Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

42 | 2009

Approches contrastives et multilinguisme dans l'enseignement des langues en Europe (XVI^e-XX^e siècles)

Les « langues entre elles » ou les manuels d'enseignement des langues au Portugal au cours de la 2^e moitié du XIX^e siècle

Ana Clara Santos

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/764>

DOI : 10.4000/dhfles.764

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 197-214

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Ana Clara Santos, « Les « langues entre elles » ou les manuels d'enseignement des langues au Portugal au cours de la 2^e moitié du XIX^e siècle », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 42 | 2009, mis en ligne le 16 janvier 2011, consulté le 15 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/764> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.764>

Ce document a été généré automatiquement le 15 juin 2021.

© SIHFLES

Les « langues entre elles » ou les manuels d'enseignement des langues au Portugal au cours de la 2^e moitié du XIX^e siècle

Ana Clara Santos

- 1 Le dynamisme et la volonté de collaboration entre les différentes associations européennes est déjà un signe de l'émergence de ce regard conjoint porté sur un phénomène si en vogue aujourd'hui dans le champ de la didactique des langues et de la construction européenne, celui du plurilinguisme et de la médiation linguistique. On connaît l'effervescence d'études dans ce domaine et de projets européens¹ qui visent, ces derniers temps, l'implémentation d'un regard croisé notamment sur la didactique du plurilinguisme et du multiculturalisme, ainsi que sur la mise en place de *curricula* multilingues.
- 2 Dans ce sens, si cette étude veut surtout rendre compte de la situation de l'enseignement des « langues entre elles » au Portugal au cours d'une période particulièrement dynamique de ce point de vue, la deuxième moitié du XIX^e siècle, elle vise à contribuer essentiellement pour la construction d'une mémoire historique de la diffusion des langues en milieu éducatif.

Discours officiels portés sur les langues

- 3 Voyons tout d'abord comment les langues se trouvent insérées dans les politiques de l'éducation nationale et de quelle façon elles contribuent à l'édification d'un plan de formation au niveau du secondaire. Il faut savoir que ce sont les deux grandes réformes éducatives de la première moitié du siècle qui ont lancé les bases de la réflexion sur l'enseignement secondaire et l'encadrement plus ou moins relevant des langues vivantes. Alors que la réforme de Passos Manuel, en 1836, crée les lycées, l'enseignement privé et la 2^e classe de disciplines qui prévoit, au nom du progrès,

l'enseignement des « langues française et anglaise et de ses grammaires »², la réforme de Costa Cabral abolit, en 1844, à côté de la physique, la chimie, l'histoire naturelle, ces deux langues étrangères³.

4 Face à cet antagonisme vérifié dans ce domaine au cours de la première moitié du siècle, on peut se demander en quoi les politiques éducatives linguistiques suivantes ont-elles favorisé l'intégration de plusieurs langues étrangères en concomitance. Quels regroupements ou oppositions entre les langues sont favorisés par les successives réformes de l'enseignement secondaire ?

5 À partir de 1850, le Portugal entre dans une époque plus stable grâce à la fin des guerres civiles et à l'avènement de la Régénération qui projette le pays vers le libéralisme et la consolidation économique et intellectuelle du pays. L'éducation se situe ainsi au centre des priorités. Trois ans avant la publication de la nouvelle réforme signée par Fontes Pereira de Melo, on assiste à un fort débat sur la place que doivent occuper les humanités, notamment les langues, face aux sciences exactes, à caractère utilitaire, défendues de plus en plus par certains progressistes. La *Revista de Instrução Pública* publie dans son n° 4, en octobre 1857, un article sur l'importance de l'apprentissage des langues vivantes :

Pour nous qui assistons à un élargissement des horizons de la convivialité externe et qui nous rapprochons de plus en plus du cocktail universel de la civilisation, nous ne serions pas indifférents aux moyens d'acquisition d'une monnaie commune pour toutes les transactions intellectuelles, politiques, industrielles et sociales (...). Cicéron le disait déjà, l'homme est ce qu'il est par les langues qu'il maîtrise. Charles V se réfère au même point, si actuel aujourd'hui, en disant que la communication est la première condition de vie pour les sociétés. Tant qu'on ne réalise pas l'utopie d'un langage idéographique ou idiome commun à tous les peuples, les pays seront bien obligés de dynamiser la connaissance et la pratique des langues les plus utilisées dans les divers points du globe.

6 La réforme de Fontes Pereira de Melo (10 avril 1860) instaure la séparation entre les lycées de première classe – situés à Lisbonne, Coimbra, Porto, Braga et Évora – et ceux de seconde classe. Les études se poursuivent, dans les deux, pour une durée de cinq ans. Ceci a des implications directes pour l'enseignement des langues puisqu'il est réduit aux trois premières années dans les lycées de seconde classe, alors qu'il se poursuit, pour l'anglais et le grec, dans les lycées de première classe, au cours de la quatrième année. D'autre part, l'enseignement des langues classiques est accentué avec trois cours par semaine en première et en quatrième année alors que l'anglais est uniquement introduit en 3^e année.

7 Le Règlement des lycées de D. António Alves Martins (31 décembre 1868) qui permettait l'introduction du grec (3^e et 4^e années) et l'augmentation des heures du latin se verra suspendu et reléguera l'enseignement des langues classiques au second plan. Mais ce n'est pas seulement le grec qui est atteint. Avec la réforme d'António Rodrigues Sampaio, en 1872, les langues comme le grec, l'anglais et l'allemand sont supprimées dans certains lycées car elles sont offertes seulement aux élèves du *curso geral*. En fait, cette réforme instaure un nouveau système dans l'enseignement secondaire, la séparation entre le *curso geral* offert uniquement dans les lycées de première classe (6 ans) et le *curso especial* qui peut être suivi dans les lycées de première classe et qui est identique à celui des lycées de seconde classe (4 ans). Or, dans ces derniers, les seules langues enseignées sont le latin et le français. Il faut dire aussi que le premier programme de cette langue étrangère, véritablement structuré, date de cette année.

- 8 Les trois dernières décennies, placées au sein d'une période caractérisée par l'instabilité politique où abondent les gouvernements successifs et éphémères, sont d'emblée effervescentes en matière de réorganisation des études. En ce qui concerne la politique éducative, le ministre José Luciano de Castro assure trois réformes de suite (1880, 1886, 1888) susceptibles de « diffuser les connaissances générales indispensables à toutes les carrières et situations sociales ; préparer à l'admission dans les établissements d'instruction supérieure et dans les cursus techniques », comme on peut lire dans le diplôme publié par la Direcção Geral de Instrução Pública du 14 juin 1880. Dans la première, l'instruction secondaire est assurée par des institutions de trois classes, les lycées nationaux centraux, les lycées nationaux et les écoles municipales secondaires⁴. Dans les lycées nationaux centraux sont créées deux formations, le *curso geral* (4 ans, huit disciplines) et le *curso complementar* (2 ans, cinq disciplines). Ce dernier est divisé en deux sections, une en lettres et humanités et l'autre en sciences. Le français est la seule langue commune à toutes les formations dans les trois classes d'institutions, le grec et l'anglais étant réservés aux lycées nationaux centraux. La réforme de 1886 conserve les grands principes instaurés en 1880 et distribue l'enseignement des langues de la façon suivante :

Classes	Année	Disciplines	C/S	H/S
1	1	Langue française	5	6 ¼
1	2	Français	5 / 4	6 ¼
2	3	Langue latine	5	6 ¼
2	4	Langue latine	5	6 ¼
3	5 SL	Langue latine	5	6 ¼
3	5 SL	Langue anglaise	5	6 ¼
3	6 SL	Langue latine	4	5
3	6 SL	Langue anglaise	4	5
3	5 SS	Langue anglaise	5	6 ¼
3	6 SS	Langue anglaise	4	5
	LNC	Grec ⁵	3	
	LNC	Allemand ⁶	4	

SL – Section de Lettres ; SS – Section de Sciences
LNC – Lycées Nationaux Centraux

- 9 La dernière réforme de ce ministre, promulguée en 1888, est sans doute la plus surprenante car, dans une volonté de simplification poussée à son paroxysme, la formation des lycées est uniforme et égale dans tous les établissements. On enseigne

désormais uniquement deux disciplines par an. De cette manière, l'enseignement des langues étrangères est réduit au *curso geral* (4 ans) avec 10 heures pour la langue française en première année et la même charge horaire pour la langue anglaise en deuxième année. Des langues classiques, seul le latin est conservé, avec cinq heures par semaine, pendant les trois dernières années au *curso complementar* de lettres (3 ans ajoutés aux 3 premières années du *curso geral*) et à la troisième année du *curso complementar* de sciences.

- 10 La dernière décennie du XIX^e siècle constitue sans doute une étape importante du développement de l'instruction au Portugal.
- 11 La dernière réforme de l'enseignement secondaire de cette période, qui date du 22 décembre 1894, doit sa création à Jaime Moniz, membre du Conselho Superior de Instrução Pública et professeur dans le Curso Superior de Letras. Elle est sans doute la réforme la plus élaborée et celle qui prend assise sur les principes scientifiques pondérés à partir d'une étude approfondie faite par son auteur de nombreux systèmes éducatifs étrangers. Défenseur du modèle d'une école secondaire à prédominance classique, mais sans perdre de vue une formation humanistique moderne, il abolit les lycées municipaux et garde les lycées nationaux et les lycées centraux dans lesquels il instaure une formation unique, sans distinction entre Lettres et Sciences, d'une durée totale de sept ans (*curso geral* de cinq ans et *curso complementar* de deux ans). Si on ajoute la création de salles d'étude et de deux disciplines au lycée central de Lisbonne pour l'enseignement des principales langues africaines parlées sur la côte orientale et la côte occidentale du continent africain, on aura un bel exemple d'innovation éducative accompli par cette réforme qui vise, avant tout, contrecarrer la dégradation de l'instruction secondaire dans le pays :

L'état lamentable dans lequel se trouve l'enseignement secondaire au Portugal ne peut pas continuer [...]. Le développement humain voltige à l'intérieur du périmètre des mêmes catégories, mais le tribut qui le corporalise vraiment fait l'objet d'une mutation perpétuelle ; il est progressif comme l'esprit dont il dérive. De nouvelles nécessités et exigences apparaissent : la formation de nouvelles tendances et aspirations, la création de nouveaux idéaux, la fondation de nouveaux services, l'ouverture de nouvelles directions de vie [...]. Par les temps qui courent, le choix des connaissances des tableaux de l'instruction secondaire affranchit le champ d'une lutte générale entre les représentants de diverses écoles motivées à dicter la loi en la matière. L'ancien et le moderne entrent en lice. Les sciences se disputent la primauté octroyée aux lettres. Le nombre de disciplines aux prétentions à l'élection augmente. Contre le savoir qui se veut pur bataille le savoir qui se dénomme utilitaire (D.G. 1894).

- 12 Pour la première fois, l'auteur de la réforme met le doigt sur les problèmes pédagogiques et didactiques, à savoir l'idée de structuration afin d'obtenir les objectifs fixés pour ce niveau d'enseignement, ou bien l'idée de la nécessité de coordination du temps d'apprentissage nécessaire aux différentes matières. Afin de créer cette unité d'ensemble où soit privilégié le concept d'interdisciplinarité, il maintient le principe de la distribution des matières par classes.
- 13 En ce qui concerne l'enseignement des langues, le principe d'équilibre entre les humanités classiques et les humanités modernes énoncé dans le diplôme officiel prend ici tout son sens puisque l'enseignement du latin et de l'allemand prend une dimension jamais égalée auparavant. Le latin est la seule langue commune au *curso geral* et au *curso complementar* avec une charge horaire qui dépasse les mathématiques⁷. L'allemand est la seule langue étrangère obligatoire jusqu'au *curso complementar* en vue de l'entrée

dans l'enseignement supérieur. L'anglais et le français perdent leur prédominance des années précédentes puisqu'ils font uniquement partie des disciplines du *curso geral*⁸, comme on peut voir dans le tableau ci-dessous :

	<i>Curso geral</i>					<i>Curso complementar</i>	H/S
Disciplines	S.I.		S.M.			S.S.	
	classes		classes			Classes	
	I	II	III	IV	V	VI	VII
Langue latine	6	6	5	5	4	4	4
Langue française	---	4	3	3	3	---	---
Langue anglaise	---	---	(4)	(4)	(4)	---	---
Langue allemande	---	---	4	4	4	5	4

S.I. – Section inférieure ; S.M. – Section moyenne ; S.S. – Section supérieure

- 14 Il faut dire que cette réforme origine de fortes contestations dans le milieu socioculturel portugais. On assiste, pour la première fois, à une longue polémique publique autour de l'enseignement des langues vivantes dans laquelle s'opposent, pour des raisons politiques et commerciales, les partisans de la langue et de la culture anglaise à ceux de la langue et de la culture allemande. Cela n'aura pourtant pas d'incidence sur les politiques gouvernementales car cette réforme perdurera pendant plus de dix ans⁹.
- 15 La réalité éducative de l'enseignement secondaire du XIX^e siècle au Portugal, décrite ci-dessus, qui fait place majoritairement à l'enseignement du français et de l'anglais et, par la suite, de l'allemand, au niveau de l'enseignement public, est loin de se voir réfléchi dans l'enseignement privé où l'offre linguistique est beaucoup plus grande. A titre d'exemple, certaines institutions comme l'*Instituto de Humanidades* offraient, très tôt, pour l'instruction secondaire, un éventail très varié de langues telles que l'espagnol, le français, l'anglais, l'italien et l'allemand¹⁰.

Conception et diffusion des méthodes et matériaux didactiques

- 16 Une fois compris le système éducatif dans lequel a pris place l'enseignement des langues, il faut se demander par quel biais a-t-on enseigné ces différentes langues, à travers quelles méthodes, quels modèles de référence et quels outils pédagogiques. À une époque où la diffusion et l'acquisition du savoir était une question émergente en vue de l'éducation de la population et des masses, où la conscience de la promotion de cette éducation était enfin acquise par ceux qui détenaient le pouvoir politique, il n'est pas étonnant d'assister à une effervescence de la multiplication des diplômes réformateurs et des normes officielles tel qu'on vient de le décrire à laquelle s'allie la

vocation d'une certaine presse de l'époque¹¹. À la date de la création des lycées nationaux (1836), le nombre réduit d'outils pédagogiques pour l'enseignement des langues est préoccupant et implique la prise de mesures urgentes, parmi lesquelles figure celle du choix et de la diffusion des bons livres d'enseignement. Pourtant, auteurs et éditeurs répondent à la nécessité d'ajustement des manuels existants aux nouvelles réformes tout au long du siècle. Il faudra attendre les années 60, puis les années 80, pour voir sortir les premières instructions officielles au sujet de la promulgation des œuvres destinées à l'enseignement secondaire. Date du 31 janvier 1860 le premier règlement qui institue la distinction entre les œuvres adoptées – les livres admis par le gouvernement dans tous les cours et établissements publics – et les œuvres approuvées – les livres qui contribuent à la civilisation du pays sans choquer la religion, la morale et la constitution. Il faut remarquer qu'à côté de ce régime proclamé par l'État, continue en vigueur un autre qui prévoit l'homologation supérieure des choix opérés par les conseils de certains lycées sur cette matière. Dans ce sens, au cours du mois de mai 1868, le Conselho Geral de Instrução Pública autorise les lycées nationaux fixés à Lisbonne, Coimbra, Porto, Braga et Évora à proposer les livres pour certaines disciplines pour lesquelles il n'existe pas de livres adoptés officiellement. Dans le cas des langues sont acceptés des livres en langue étrangère s'il n'existe pas de livres nationaux approuvés ou adoptés. Les Providences réglementaires du mois d'octobre 1880 vont plus loin et autorisent les professeurs à faire leurs choix entre les manuels étrangers et les manuels nationaux. À un moment où la méthode dominante est la méthode grammaire/traduction dérivée de l'influence de l'enseignement des langues classiques, le latin et le grec, les ouvrages approuvés comptent quelques livres de thème/version, quelques anthologies mais surtout des grammaires. Si on regarde du côté des maisons éditoriales, la réalité n'est pas différente. Il suffit de regarder l'annexe I pour s'en rendre compte.

- 17 Jusqu'au XIX^e siècle et caricaturant un peu, faute de temps, l'enseignement des langues vivantes avaient été ancré sur une méthode à forte composante grammaticale. À partir des propositions de Meidinger à la fin du XVIII^e siècle, l'approche grammaticale s'allie à la traduction pédagogique. Si on ajoute à cela la méthode hamiltonienne, implantée par James Hamilton, commerçant écossais qui avait appris l'allemand avec un général français en ayant recours à la traduction mot à mot, on aura obtenu les fondements théoriques d'une pratique qui perdura pendant quelques décennies au Portugal. Il suffit de citer, à ce titre, *O novo curso pratico, analítico, teórico e sintético da língua ingleza*, de José Valério Capela, professeur de français et d'anglais au lycée national de Braga, ouvrage réédité en 1853. La méthode reprend cette idée de la traduction interlinéaire à laquelle on ajoute, en examen analytique, la construction des mots et des phrases. Voici les différentes étapes de la méthode :
- présentation de la règle
 - présentation de l'exemple dans la langue étrangère
 - présentation de quelques phrases dans la langue maternelle
 - traduction en langue étrangère
- 18 Cette méthode permet, par le biais de l'exercice final de la traduction vers la langue étrangère, la conceptualisation de la règle ou la réutilisation du vocabulaire présentés au début de l'activité en vue d'une acquisition qu'on veut communicationnelle.
- 19 En outre, les anthologies, les traités de versification et les méthodes de langue comme la méthode Ollendorf ou la méthode Ahn appliquées au cas portugais de l'apprentissage

du français, de l'anglais et de l'allemand occupent une place importante dans le monde éditorial portugais et contribuent à la diffusion de plusieurs langues sur le territoire national, que ce soit dans le contexte éducatif public et privé, ou à la marge de l'institution scolaire¹². On trouve, à partir des années 50, un certain nombre d'ouvrages de cette nature dont voici quelques exemples :

- Graça, João José da, O methodo de Ollendorf para aprender inglez, Horta, 1858.
 - Ferraz, Joaquim Simões da Silva, Methodo para aprender inglez segundo F. Ahn, accomodado p/ o ensino nos lyceus portuguezes, Lisboa, Silva Júnior, 1866.
 - Coelho, Francisco Adolfo, Methodo para aprender a ler, fallar e escrever a lingua franceza em seis mezes pelo Dr. H. G. Ollendorff arranjado para uso dos portuguezes, Porto, Imp. Litterario-Commercial, 1874 [4^a ed., Livr. Universal Magalhães & Moniz, 1881 ; 6^a ed., 1890].
 - Milner, J. L. Hartt, Methodo para aprender a ler, escrever e fallar uma língua em seis mezes applicado á lingua ingleza de Heinrich G., Ollendorff, ed. rev., corr. e augm. trad. da 15^a ed. franceza e appropriada aos portuguezes, Lisboa, A. M. Pereira, 1875.
 - Espiney, Ernesto M. de, Novo methodo pratico e fácil p/ o ensino da lingua ingleza p/ sistema de Ahn, Porto, Typ. A. J. da Silva Teixeira, 1875.
 - Coelho, Albino, Curso pratico e grammatical da lingua franceza segundo o plano do professor Ahn. Primeiro curso, Coimbra, Imprensa da Universidade, 1878.
 - Azevedo, Domingos José de, O Ollendorf aperfeiçoado. Novo methodo para aprender o francez sem auxilio de mestre, Lisboa, Empreza Propagadora dos livros úteis, 1878 [2^a ed. de A. M. Pereira-Editora, 1884].
 - Brunswick, Henrique, Methodo de Ahn reformado, ou novo methodo theorico e pratico da lingua franceza, Porto, Imp. Popular, 1880.
- 20 La méthode Ahn, au carrefour entre la méthode de grammaire-traduction de synthèse et la méthode analytique, traduit essentiellement le processus par lequel les méthodes d'enseignement des langues classiques pouvaient être transposées vers l'enseignement des langues vivantes. L'enseignement du vocabulaire et des règles de grammaire était mis au service d'une dernière étape où les élèves devaient en faire leur réutilisation à travers le thème et la version.
- 21 Mais les deux dernières décennies du XIX^e siècle sont primordiales pour comprendre les nouveaux enjeux de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au Portugal au niveau de l'enseignement secondaire où la notion de progression des contenus linguistiques et culturels, allant du plus simple au plus complexe, la nécessité d'une réflexivité sur la contemporanéité et, surtout, la perspective utilitaire, pratique et utile de la langue intègrent désormais les différents niveaux d'enseignement. Un nouveau tournant vers l'évolution des manuels scolaires se situe sans doute dans les dernières décennies du siècle qui débouchent sur une diversification de l'enseignement des langues au moment de la réforme de l'instruction secondaire en 1894/1895.
- 22 Jacob Bensabat, auteur d'une nouvelle méthode pour apprendre le français et l'anglais, conteste la méthode traditionnelle au nom des nouvelles valeurs et objectifs qui sont à l'origine de l'apprentissage des langues étrangères dans un pays ouvert vers l'extérieur. Il préconise même des images stéréotypées des langues dans cet univers géopolitique qui fait de la langue française la « langue diplomatique » et la langue anglaise la « langue des affaires » et insiste sur l'importance d'avoir de bonnes connaissances de la « langue commerciale pour les transactions commerciales avec l'Angleterre ». Un apprentissage des langues à des fins spécifiques semble être à l'origine de son projet

lorsqu'il diffuse sa méthode divisée en trois parties : la lecture, la conversation et la phraséologie :

Jusqu'à maintenant, dans nos écoles, la méthode d'enseignement suivie pour l'anglais, et pour n'importe quelle autre langue vivante, était presque toujours la même adoptée traditionnellement pour les langues mortes. On préparait l'élève pour avoir une connaissance littéraire d'un idiome, pour savoir les raisons philosophiques et philologiques qui président à l'origine et formation de ses parties, mais il apprenait très peu de choses pour être habilité après, dans les diverses exigences pratiques de la vie, à parler avec correction et propriété des vocables et de la prononciation dans des actes publics ou dans des documents importants (Bensabat 1895).

- 23 Dans les deux premières parties (lecture et conversation), les premières quinze leçons introduisent plus de six cents vocables usuels et récurrents utilisés dans différentes phrases en situation. Les exercices de thème sont valorisés car l'élève « en traduisant vers l'idiome qu'il étudie a l'occasion d'observer, déjà exemplifiées, les règles apprises, ce qui facilite l'usage des termes et des phrases » (Bensabat 1895).
- 24 L'inadéquation des anciens manuels aux principales activités d'apprentissage, c'est-à-dire à la lecture, à la traduction et à l'analyse grammaticale, contribue fortement à la production et à la diffusion de nouveaux outils pédagogiques adaptés aux nouvelles exigences d'un enseignement pratique des langues édifié autour de l'application et de l'exercice. La grande innovation se situe aussi du côté des dites *selectas* ou anthologies de textes d'auteurs qui affichent désormais leur caractère manifestement encyclopédique où cohabitent les textes de nature littéraire avec ceux qui font appel aux notions appliquées aux diverses sciences et registres de langue. L'*Anthologie de prosateurs et poètes français* dont la publication est de la responsabilité d'un professeur de l'enseignement secondaire qui suit les recommandations de la « science pédagogique » à travers lesquelles l'éducation ne doit plus contempler uniquement la poésie afin de cultiver « dans l'esprit des enfants cette fleur charmante de la poésie, qui s'épanouira bientôt, en parfumant les âmes tendres », en est un bel exemple. Le caractère encyclopédique et moderne inhérent au choix des textes est bien évident dans l'introduction de l'ouvrage :

Morceaux dans tous les champs, sur les sujets les plus divers, mais généralement pratiques et utiles, choisis parmi les grands écrivains français dont nous avons préféré, presque toujours, les plus modernes, parce que c'est le français dans sa phrase actuelle qu'il faut aux élèves auxquels ce livre est destiné (Coelho 1889 : 8).
- 25 Avec des attaches profondes dans les *Leçons de littérature et de morale* de Noël et La Place, les textes de cette anthologie, à l'image de beaucoup d'autres de l'époque, sont regroupés par genre littéraire avec une gradation des sujets commençant par « les plus familiers à l'enfant [...] afin de concilier l'apprentissage de la langue et des connaissances pratiques, indispensables ».
- 26 C'est là aussi que sont introduites les principales modifications méthodologiques de l'enseignement des langues vivantes car à partir de 1884 est appliquée la méthode dite naturelle qui débouchera, il faut bien le dire, sur la méthode directe des décennies suivantes.

Médiation d'une approche plurilingue

27 Rappelons finalement que si l'enseignement des langues dans les établissements publics est, dans sa majorité, assuré par des agents de l'enseignement détenteurs d'une formation scientifique et pédagogique quelque peu réduite¹³, il n'en reste pas moins que ce sont eux qui sont à l'origine de la conception et de la circulation de bon nombre d'ouvrages pour l'apprentissage linguistique à l'intérieur ou à l'extérieur du contexte éducatif. Certains projets éditoriaux naissent même d'une nécessité de propager l'enseignement / apprentissage des langues à un public plus vaste qui peut apprendre une langue étrangère sans l'aide d'un maître. Prenons l'exemple de l'éditeur Empreza Litteraria Fluminense qui commande auprès d'Henrique Brunswick, professeur de langues depuis 36 ans, une méthode populaire illustrée pour l'apprentissage du français. Cette méthode divisée en des exercices de prononciation, de traduction, de conjugaison verbale, est vite centrée sur une visée utilitaire et pratique préconisant la rédaction de lettres familiales et commerciales à partir de lettres modèles, ainsi que l'acquisition de vocabulaire dans des domaines aussi variés que la maison, l'industrie, le commerce, les arts, les métiers, la géographie, la botanique et la zoologie. Parallèlement à cette expérience, on trouve celle de Joaquim Gonçalves Pereira, auteur du *Mestre popular* conçu pour l'apprentissage, sans maître, du français, de l'anglais, de l'italien et de l'allemand :

- O mestre popular popular aperfeiçoado ou o francez sem mestre ao alcance de todas as intelligencias e de todas as fortunas, 2^a ed., Coimbra, Imprensa Literaria, s.d. (1878) ; 3^a ed., Lisboa, Emp. Ed., 1906.
- O mestre popular aperfeiçoado ou o italiano sem mestre, Lisboa, J. G. Pereira, 188-.
- O mestre popular aperfeiçoado ou o inglez sem mestre em 4 mezes, Lisboa, Emp. Ed., 1905.
- O mestre popular ou o alemão sem mestre (...) adequado ao uso dos portugueses e dos brasileiros, Lisboa, Tip. Universal, s.d.

28 On ne peut pas terminer cette étude sans attirer votre attention sur le cas, assez emblématique à l'époque, de l'existence des premiers manuels plurilingues qui, même s'ils ne sont pas tous voués à l'éducation publique, combinent trois langues étrangères ou plus et devraient mériter, par leur nature inédite et innovatrice, une étude plus approfondie.

- Monteverde, Emílio Aquiles, *Collecção de phrases e dialogos familiares, ou exercicios para conversação portugueza, franceza e ingleza*, 1^a ed., Lisboa : Imp. Nacional, 1829 [4^a ed., 1850 ; 5^a ed., Typ. José Baptista Morando, 1857 ; 6^a ed., Typ. de José Baptista Morando, 1862].
- Monteverde, Emílio Aquiles, *Collecção de phrases e dialogos familiares úteis aos portugueses, francezes e inglezes, ou exercicios para a conversação portugueza, franceza e ingleza*, 4^a ed. Lisboa, Imprensa Nacional, 1850 [5^a ed., Typ. de José Baptista Morando, 1857 ; 6^a ed., 1862].
- Capela, José Valério, *Ensaio philologico sobre a similhaça, derivação e orthografia da maior parte dos vocábulos das línguas latinas, ingleza, franceza e portugueza, ou methodo facilimo de aprender sem grandes trabalho qualquer das ditas línguas*, Braga, Typ. Lusitana, 1856.
- Novo compêndio de conversação portuguez-fraco-inglez contendo um vocabulario escolhido, proverbios e idiotismos, Lisboa, Typ. G. M. Martins, 1860.
- Johnston, D. M. Ramsey, *Guia de conversação em portuguez, francez, inglez e alemão*, Porto, A. R. Cruz Coutinho, 1886.
- Aleixo, José Francisco Caetano, *Vocabulário com phrases elementares, diálogos familiares... em concani, portuguez, inglez e francez*, 2^a ed., Bombaim, Nicolls Printing Works, 1890.

- Raposo, A. C. Paiva, *Noções de grammatica landina e breve guia de conversação em portuguez, inglez e landim*, Lisboa, Min. da Guerra, 1895.
- 29 Le manuel de conversation bilingue pour l'apprentissage du français par les portugais et pour l'apprentissage du portugais à l'usage des français écrit par José Miguel dos Santos, en 1876, constitue sans doute aussi une nouveauté puisqu'il introduit par la même occasion la question de l'apprentissage du portugais langue étrangère :
- Manual de conversação em portuguez e francez para uso dos portuguezes e brasileiros que se dedicam ao estudo da língua franceza, e dos francezes que desejam aprender a lingua portuguesa, Lisboa, Typ. da Biblioteca Universal, 1876 [2^a ed., Officina Typographica da Empresa Litteraria da Lisboa, 1881.
- 30 Finalement, on doit signaler la parution de deux dictionnaires assez inédits : un dictionnaire en six langues (*Diccionario de francez, allemão, inglez, espanhol, italiano, portuguez*) et un autre en douze (*Vocabulário vulgar em 12 linguas : portugueza, latina, grega, hespanhola, italiana, franceza, ingleza, allemã, hollandeza, dinamarqueza, sueca, russa*) qui montre l'importance accordée à l'apprentissage des langues dans un environnement culturel qui fait envie de nos jours.

Conclusion

- 31 L'influence de la langue et de la culture françaises dans le royaume des lettres et dans la sphère de l'intelligentsia nationale, forte consommatrice des biens culturels qui irradient de la Ville Lumière, débouche obligatoirement sur une nouvelle approche de l'enseignement des langues où le français remplace désormais le latin en tant que langue de communication savante, intellectuelle et culturelle. Dans un pays qui s'habille à la mode de Paris, qui respire intensément son atmosphère culturelle par le biais de l'appropriation de modèles littéraires et artistiques, seuls capables de forger et aiguïser l'esprit critique, rien d'étonnant que le français occupe une place de choix dans l'apprentissage des langues étrangères, à l'époque, à côté de l'anglais qui a commencé à s'imposer, avant tout, pour des raisons commerciales ancrées dans une politique externe elle-même fortement dépendante de la conjoncture internationale. Contrecarrant cette évolution, s'impose, à la fin du siècle, l'influence subie par certains agents politiques et culturels de la culture germanique. Le français et l'anglais font désormais place à l'allemand, langue de culture et menant à l'accès de l'instruction supérieure.
- 32 Au niveau pédagogique et méthodologique, on assiste, à partir de 1880, à une forte contestation de la méthode traditionnelle et on aspire à un enseignement plus pratique et utilitaire de la langue. On ne privilégie plus l'usage de la mémoire, on préconise la lecture comme moyen d'accès à la civilisation du pays de la langue qu'on apprend. On introduit la notion de progression des sujets, du plus simple au plus complexe. On continue à étudier les auteurs classiques mais en attachant une plus grande importance aux questions et auteurs contemporains et, en plus, en cultivant un goût prononcé pour les questions de terminologie scientifique. On y répudie l'inadéquation des anciens ouvrages aux principales activités d'apprentissage issues des nouvelles exigences d'une méthode dite *naturelle*, vite absorbée par la méthode directe en vogue en Europe où la progression des contenus linguistiques et culturels, la nécessité de contemplation de la contemporanéité et, surtout, la perspective utilitaire, pratique et utile de la langue

appliquée à l'« intelligence » de l'élève et aux objectifs de son « instruction » deviennent incontournables. De nouveaux manuels édifiés autour de leur applicabilité dans une société de plus en « plurilingue » qui détermine l'usage des langues à des fins aussi diverses allant du secteur commercial et industriel au secteur culturel, privilégient d'emblée un multilinguisme avant la lettre qui fait rêver aujourd'hui, surtout en Europe. Du côté portugais, on espère pouvoir relancer l'intérêt pour ces questions avec le projet sur le catalogue des livres d'enseignement des langues étrangères qui est en cours en ce moment dans l'APHELLE.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSABAT, Jacob. 1895. Novo methodo pratico para aprender a ler, escrever e fallar a língua ingleza, dividido em 3 partes, leitura, conversação e phraseologia, Porto : Livraria Portuense de Lopes & C^a, 7^a éd.
- COELHO, A. 1889. Anthologie de prosateurs et poètes français, Paris / Lisbonne : Guillard, Aillaud & Cie, 3^e éd.
- D. G. (Diário do Governo), n° 202, 24 décembre 1894 (Décret du 22 décembre 1894).
- OLIVEIRA MARQUES, A. H. 2000. « Língua e História ». Para uma história das línguas e literaturas estrangeiras em Portugal : das origens à actualidade, Aveiro : Universidade de Aveiro, 19-24.
- R. I. P. (Revista de Instrução Pública), n° 4, octobre 1857.

NOTES

1. Des projets comme le TNP ou MULTICOM (Multilinguisme et Communication) illustrent bien la dimension européenne de ce phénomène.
2. Au delà des réglementations ministérielles, ont été introduits, dans les lycées de Lisbonne, Porto et Coimbra, des cours de grec et d'allemand.
3. Heureusement, certains lycées comme ceux situés à Lisbonne, Porto, Coimbra, Braga et Évora ont reçu l'autorisation pour continuer à enseigner le français et l'anglais.
4. Il va sans dire que cette stratification proportionnait de fortes inégalités sociales et culturelles puisque tandis que dans les lycées nationaux centraux, situés à Lisbonne, Porto, Coimbra, Braga, Viseu, Évora, Angra et Funchal, était offerte une formation de six ans (*curso geral* et *curso complementar*), cette formation se voyait réduite dans les lycées nationaux à quatre ans (*curso geral*) et dans les écoles municipales secondaires à deux ans (deux premières années du *curso geral*).
5. Le grec pouvait être enseigné à côté des classes de disciplines obligatoires, au nombre de trois leçons d'une heure et quart par semaine pendant une durée de deux ans.
6. De même, l'allemand pouvait être enseigné à côté des classes de disciplines obligatoires, au nombre de quatre leçons d'une heure et quart par semaine pendant deux ans.
7. Il faut remarquer, à ce propos, que l'enseignement du latin est augmenté d'un bon nombre d'heures puisqu'il est enseigné, au long de sept ans, six heures par semaine dans les deux

premières années, cinq heures par semaine dans les troisième et quatrième années et quatre heures par semaine dans les autres.

8. En fait, ce choix était dépendant du parcours de l'élève, comme le détermine le règlement daté du 14 août 1895 (chap. II, art. 11^o, 2) : « L'étude de la langue anglaise est obligatoire pour les élèves qui veulent seulement le *curso geral* ; celle de la langue allemande est obligatoire pour les élèves qui s'orientent vers l'instruction supérieure ».

9. Au sujet de la propagation des langues et de ses représentations au Portugal, l'historien Oliveira Marques dressa, au cours de la conférence inaugurale lors du premier colloque APHELLE en 2000, un tableau assez intéressant sur la dimension de la culture allemande : « La culture allemande a eu un grand prestige au Portugal, prestige qui s'est accentué au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, surtout à partir de la constitution de l'empire allemand en 1871 et de l'importance culturelle et scientifique allemande. De 1880 à 1914 on peut se demander si on parlait plus en allemand ou en anglais au Portugal. Ce serait très équilibré. En outre, c'était de bon ton le fait que les familles de la noblesse ou de la haute bourgeoisie, ou même de la moyenne bourgeoisie, envoient leurs enfants pour des études dans les écoles de langue allemande. Ceux qui ont lu deux livres très intéressants d'une écrivaine très fameuse au début du XX^e siècle, Virgínia de Castro e Almeida, *Céu Aberto* et *Em pleno Azul*, découvre la préparation de trois adolescents qui sont envoyés dans une école de la Suisse allemande. De même, deux fils du grand homme politique Afonso Costa ont été envoyés à Sant-Gallen, en Suisse allemande, où ils ont suivi, non pas uniquement l'allemand, mais aussi l'instruction secondaire de l'époque » (Oliveira Marques 2000 : 22).

10. Voir à ce propos, l'annonce qui est publiée dans le journal *O Portuguez*, le 2 janvier 1857.

11. On assiste, en effet, à un mouvement croissant au niveau de la création de revues spécialisées dans l'éducation (*Revista da Instrução Pública*, *Revista da Associação de Professores*, *Revista de Educação e Ensino*, *Revista dos Liceus*, *Revista das Escolas*, *O Instituto*, *Revista de Estudos Livres*, etc) et de collections dans le même secteur telles que *Bibliotheca do Povo e das Escolas* qui publie certains outils pédagogiques.

12. On doit faire ici une parenthèse pour signaler la circulation de plusieurs ouvrages dédiés à l'apprentissage des langues, dans une approche conversationnelle et communicative immédiate, hors contexte éducatif, surtout adressés à des voyageurs et hommes d'affaires. Les ouvrages de José Inácio Roquette (*Guia de conversação portuguez-francez para o uso dos viajantes e estudantes*, Paris, Carlos Hingray, 1850) et de Caetano Lopes de Moura (*Novo guia de conversação á moderna em francez e em portuguez para o uso dos que viajam e daquelles que se applicão ao estudo d'ambas estas linguas, nova ed. revista, corrigida e augmentada com diálogos sobre viagens, caminhos de ferro e barcos de vapor, etc*, Paris, V^a Baudry, Livraria Europea, 1855) ont fait histoire.

13. En effet, il ne faut pas oublier que la réforme du Curso Superior de Letras qui conduira à la professionnalisation des professeurs de langues date du début du XX^e siècle.

RÉSUMÉS

Quelques décennies après la création de l'enseignement secondaire officiel (1836), des premières normes pédagogiques pour l'enseignement des différentes matières (1860), du premier programme de français véritablement structuré (1872), les deux dernières décennies du XIX^e siècle constituent, sans doute, une étape importante dans l'histoire de l'enseignement des langues étrangères au Portugal. Les nouveaux manuels édifiés autour de leur applicabilité dans

une société de plus en « plurilingue » qui détermine l'usage des langues à des fins aussi diverses allant du secteur commercial au secteur culturel, privilégiant d'emblée le caractère encyclopédique de l'enseignement des langues où doivent être introduits, à côté des contenus linguistiques, des notions appliquées aux diverses sciences et registres de langue conduisant à la découverte des textes scientifiques et à l'acquisition d'une terminologie technique.

Some decades after the official founding of high school education (1836), of the first pedagogical norms for the teaching of the various subjects (1860), of the first truly structured programme for French (1872), the last two decades of the 19th century formed an important stage in the history of foreign language teaching in Portugal.. The new textbooks were created on the basis of their applicability in an increasingly “multilingual” society, determining the use of languages for a variety of ends, from the commercial to the cultural sectors. They emphasized, on the forefront, the scholastic nature of language teaching, where concepts applied to the different sciences and different language registers should be equally taught. This would lead to the discovery of scientific texts and to the acquisition of technical terminology.

INDEX

Mots-clés : matériaux didactiques, méthodes didactiques, multilinguisme, Portugal, réformes éducatives

Keywords : educational reforms, materials, multilingualism, Portugal, teaching methods

AUTEUR

ANA CLARA SANTOS

Université d'Algarve